

Mardi 11 octobre 2022 [dans la soirée]

**Par delà le voile qui de votre côté embrume, nous vous voyons
en pleine lumière et à vos côtés pouvons marcher
et vous accompagner. Vous êtes si proches,
si proches lorsque vous nous aimez !**

[Katia] Je viendrai dans ton sourire, aimée de mon cœur, glisser ma demeure.

Le cœur qui exulte bat des mille feux en la Lumière de l'Aimé.

Comment pourrais-je oublier ceux que j'ai aimés ? Ils sont en mon cœur telle une flamme vivante qui ne cesse de vibrer à chaque battement de paupière.

Ô mes aimés, l'amour ne cesse jamais et l'amour est un feu dévorant qui unit et embrase !

Croyez-vous qu'il y a séparation entre vous et nous ? Non ! Mais il y a union, une union plus forte encore parce que purifiée des entraves de la terre. L'esprit diffuse en les cœurs et les enflamme. La chair, sur terre, est comme magma compact, un agglomérat de tensions, de désirs, de foudre, alors que l'esprit, lui, exulte et rayonne. En l'esprit, la liberté est donnée à l'homme de se mouvoir en toutes les contrées et d'être libéré des emprises de la chair.

La fougue de l'amour, en l'esprit, fait exulter l'âme et, tel un geyser de feu, elle resplendit dans les vastes contrées de ce que vous appelez Ciel et qui est un vaste champ de lumière et de liberté. L'homme, libéré du poids de la chair, est une libellule au Soleil de Dieu, qui resplendit de mille parfums.

Lorsque vous viendrez vous aussi dans la Cité, la Cité de Lumière, vous goûterez au même parfum de paix, à la béatitude annoncée et cependant ignorée. De quelle joie, alors, nos demeures rebondiront ! Nous, nous ne vous avons jamais quittés, parce que, par delà le voile qui de votre côté embrume, nous vous voyons en pleine lumière et à vos côtés pouvons marcher et vous accompagner. Cela est si surprenant ! Vous êtes si proches, si proches lorsque vous nous aimez ! Vous êtes à nos côtés, vivants de mille feux et parmi nous rayonnez votre amour qui nous comble et nous fait danser.

Ô hommes aimés de nos cœurs, familles déseparées parfois, sachez que de l'envers de votre décor, nous vous regardons, de l'autre côté du miroir et, comme au théâtre, cachés derrière le rideau de fond, nous voyons vos sourires, vos larmes, vos présences.

Aimés de la terre, qui vers nous posez et déposez vos cœurs, sachez qu'en nos demeures nous accueillons vos sourires et vos larmes, sachez qu'en arrière du voile de toutes les torpeurs, nous déposons nos demeures en vos cœurs pour ensevelir le voile du deuil qui n'est que leurre.

Ô enfants endeuillés, n'écoutez pas le Persifleur qui de son vent perfide veut endeuiller vos demeures. Vos âmes, aimés de la terre, vos âmes qui

appellent, vos âmes qui crient, vos âmes qui prient, vos âmes qui implorent, nous les entendons et nous les parfumons de nos demeures. Non, vous n'êtes pas orphelins, amis et aimés de la terre, vous êtes, vous restez nos aimés en le ciel de nos demeures. Dans les nuits de vos jours, avec vous nous naviguons et à vos côtés portons nos demeures d'amour. Ô, venez implorer avec nous la marche silencieuse de l'amour qui unit toutes les âmes d'un même parfum. Jamais nous ne sommes séparés ! L'union est en le cœur de l'homme et l'âme exulte de se savoir aimée. Vos pensées d'amour sont pour nous des miroirs où se reflètent les rivières souterraines de nos cœurs unis pour l'Éternité. Soyez bénis, vous tous qui en vos cœurs portez l'amour et ne désespérez jamais. Demain, pour vous, verra l'union. Ici, il n'y a pas de demain mais une Éternité qui s'écoule dans l'infini du temps, diriez-vous.

L'indéfinissable, comment pourrions-nous vous en parler ?

Aimés, l'amour unit, l'amour relie, l'amour exulte lorsque les cœurs sont donnés.

Les âmes s'entrelacent et s'enlacent.

La tendresse toujours demeure. L'exaltation des âmes est le partage des cœurs.

Nous sommes unis ! Nous sommes unies !

De frontières il n'est pas en le ciel des âmes qui voguent et volent vers la Lumière.

Nous sommes des apprentis, des veilleurs émerveillés, des passeurs de vie, jamais nous ne sommes séparés !

Les âmes sont toutes des lucioles qui s'interpénètrent, s'enlacent et communiquent entre elles. Jamais nous ne sommes séparées. La chair ne peut être un obstacle, la chair n'est qu'un obstacle à elle-même, elle qui n'a qu'un temps. L'esprit, lui, exulte et demeure, l'esprit est envol.

Ô âme aimée, je t'offre mon envol pour que tu voles avec moi, que nous volions ensemble en les sphères inconnues de toi et, de page en page, l'écriture naîtra. C'est elle qui sera le lien pour tous les hommes de bonne volonté qui choisiront d'aimer en vérité, loin des frontières qui ne sont qu'abstraites. Nous sommes tous liés et reliés au même faisceau de Lumière, à la même branche de l'arbre de Jessé qui a donné vie à l'humanité toute entière en lui insufflant la vie, la vraie Vie en Dieu, Son Sauveur.

Nos bateaux ivres toujours se rencontreront. De frontières, il n'est pas. Entre Ciel et terre le canal qui unit est l'amour partagé.

Viens en ma demeure, je descends en la tienne et, par les cœurs croisés, nos âmes s'entrelacent et s'enlacent en un même élan d'amour vers l'Aimé.

Viens, parcourons ensemble dans la nuit de ton temps les demeures de mon ciel de vie pour savourer l'Aimé et venir L'adorer.

Viens, je t'invite en ma demeure. montons à la montagne. Viens adorer avec moi, dans le silence de la nuit, la splendeur du Cœur de Père qui nous invite à Le suivre. Viens, ma main je te tends. Ensemble, adorons ! Que ton silence soit mon silence et que mon silence soit ton silence. Dans le grand silence, unissons nos esprits vers l'immense Esprit de

notre Divin Père et par trois fois agenouillons nos âmes dans l'immense silence qui emplit l'univers, silence sacré.

C'est ensemble que nous battons des ailes.